

Bar-sur-Seine

Petite Cité de Caractère®
de Champagne



À la découverte
du Patrimoine



Bar-sur-Seine

S'étirant sur la rive gauche de la Seine - qui ne prend sa source qu'à 80 km en direction du sud en Côte d'Or - et au pied d'une colline ronde, la ville de Bar-sur-Seine marque le début des premiers reliefs bourguignons. Le fleuve qui constitua un trait d'union dans le prolongement du sillon Rhodanien a toujours été un lieu de passage privilégié entre l'Italie et le nord de l'Europe, favorisant ainsi les échanges commerciaux bénéfiques au développement de la ville.

Le site de Bar-sur-Seine tire son nom de la barre rocheuse qui domine la ville. D'origine celte, la dénomination *Bar* signifie le sommet. De fait, Bar-sur-Seine comme la Côte des Bar tiennent leur nom de leur environnement aux reliefs escarpés, creusés par les différents cours d'eau et rivières qui sillonnent le paysage.

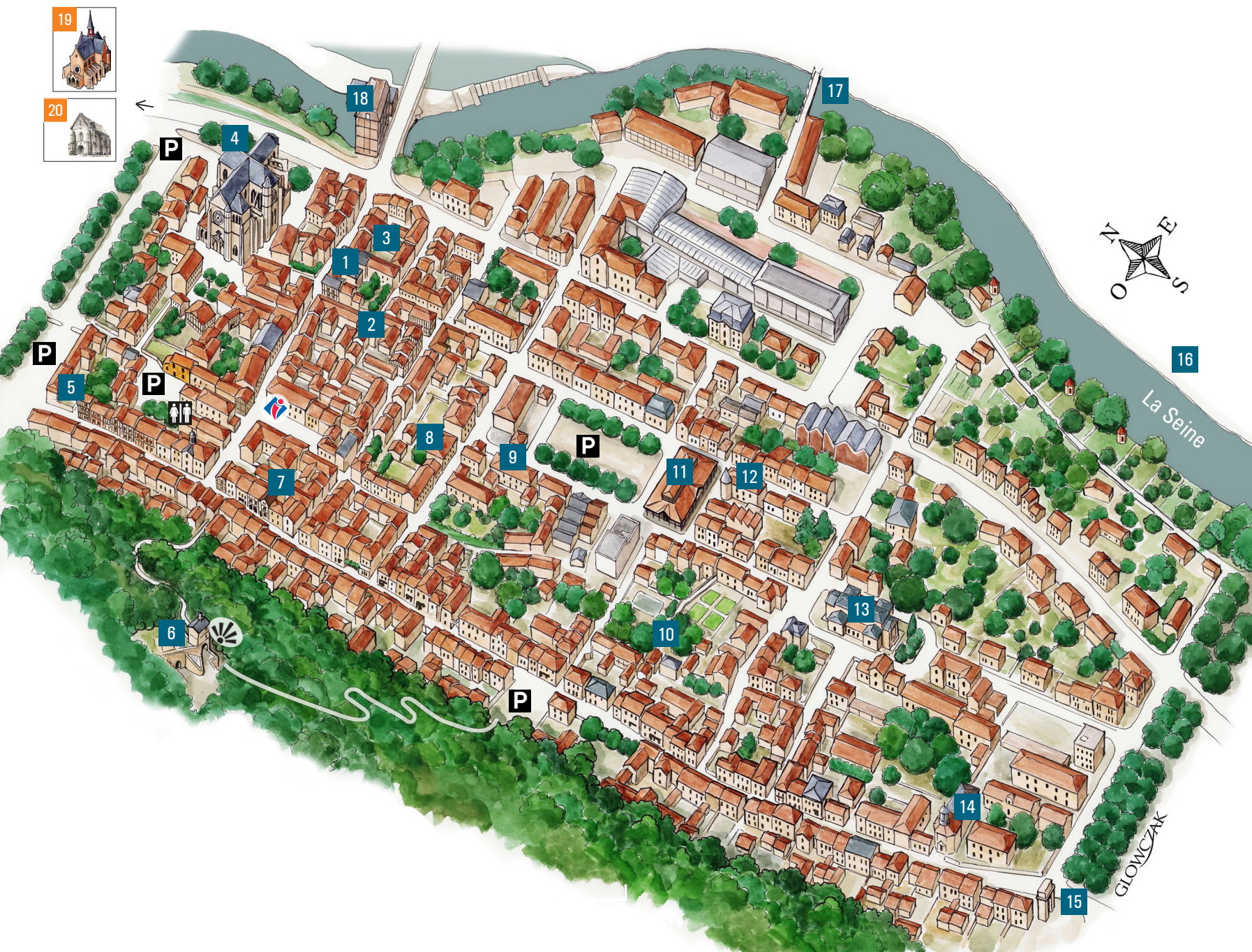
Par extension, le mot *Bar* peut signifier aussi forteresse, ce qui correspond aussi historiquement avec l'existence d'un des plus importants châteaux forts de toute la Bourgogne. Pour autant le nom de Bar-sur-Seine n'est attesté avec certitude qu'en 1068 sous la forme *barrum*.



Au IX^e siècle, après les invasions normandes de 887-888, Bar-sur-Seine fortifiée - qui monnaye des deniers sous Charles le Chauve (Empire des Francs) - deviendra la nouvelle capitale du Comté de Lassois. Sa position naturelle et l'excellente situation de son château, fera de Bar une ville sans cesse disputée entre le Comté de Champagne et le Duché de Bourgogne (1225, 1400, 1430, 1562, 1591).

Les habitants exaspérés et ruinés par tant de conflits obtiennent d'Henri IV l'autorisation de démanteler le château et les remparts de la ville (en 1595). La reprise économique du XVI^e siècle, pourtant troublée par les guerres de religions, voit la construction de belles maisons à pans de bois et de son église. La famine et la peste de 1630-1631 font des ravages ainsi que la guerre de Trente ans (1618-1648). La révolution réorganisera les divisions administratives. Les Barséquanais choisiront d'être rattachés au département de l'Aube (chef-lieu de district en 1790, chef-lieu de canton et sous-préfecture de 1800 jusqu'en 1926).

Bar-sur-Seine



- 1 Maison Renaissance
- 2 Maison du charron
- 3 Sculptures de la ruelle de la Poste
- 4 Église Saint-Etienne
- 5 Maison champenoise
- 6 Tour de l'horloge
- 7 Chapelle de la Passion
- 8 Maison Paul Portier
- 9 Hôtel du gouverneur
- 10 Ruelle Jean Coin
- 11 Halle
- 12 Maison des Goncourt
- 13 Palais de Justice
- 14 Chapelle Saint-Jean-Baptiste
- 15 Porte de Châtillon
- 16 Promenade du Croc Ferrand
- 17 Passerelle Ernest Pillot
- 18 Moulin

- 19 Chapelle Notre-Dame du Chêne
- 20 Commanderie templière d'Avalleur

 Office de tourisme

 Parking

 Point de vue

 Toilettes publiques

0 20 mètres





1a

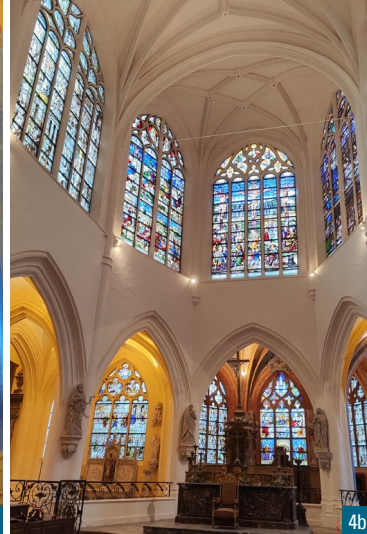


1b

1a. La maison Renaissance / 1b. La statue de saint Roch, détail de la maison Renaissance



4a



4b



4c



5

4a. Décors peints de l'église Saint-Etienne / 4b. Verrières hautes du chœur et de la nef

4c. Verrières de l'église Saint-Etienne / 5. La maison champenoise

1 La maison Renaissance

Cette élégante demeure nommée maison Renaissance fut bâtie en 1580 par Jehan 1^{er} de la Croix, drapier apparenté à la famille saint Roch.

Sur une corniche, observez la statue de saint Roch et son chien qui avait le don de guérir les personnes malades de la peste. Sur la façade, une maxime « Mieux vaut un peu avec justice que gros revenu sans équité » devenue la devise de Bar-sur-Seine.

2 La maison du charron

À quelques pas dans l'angle, une maison un peu particulière qui présente sur sa façade différents systèmes de contreventements, dont une forme de roue montée en tenons et mortaises.

3 Sculptures de la ruelle de la Poste

Deux sculptures sur bois représentant les propriétaires veillant sur les lieux.

4 L'église Saint-Etienne

Construite entre 1505 et 1616, l'église Saint-Etienne fut classée au titre des Monuments Historiques en 1907.

Elle mêle des éléments renaissance et classique à une architecture gothique flamboyant. C'est l'une des plus vastes du département qui recèle des trésors de sculptures et du vitrail issu de l'Ecole Troyenne.

Venez écouter le souffle de l'orgue acheté en 1791, installé en 1793 et restauré en 1989. Il a été construit entre 1734 et 1742 par le facteur François Mangin et le menuisier Pierre Collot pour l'ancienne église Saint-Jacques-aux-Nonnains de Troyes.

Dix-sept chapelles ornées de tableaux, de statues et de verrières reflètent la période du « Beau XVI^e siècle » où Troyes, la capitale de la Champagne Méridionale, devient un foyer artistique majeur.

L'un des vitraux offerts par les bouchers de Bar-sur-Seine, raconte « la promenade du bœuf gras ». Cette coutume du XII^e siècle consistait, la veille du mercredi des cendres, à promener un bœuf gras décoré dans la ville avant de l'abattre et de vendre les différents morceaux.

Des travaux de restauration du chœur sont en cours notamment sur les vitraux ainsi qu'une mise

en valeur de magnifiques décors peints que des sondages ont révélés.

Le département de l'Aube peut se vanter de posséder l'un des ensembles les plus importants de vitraux en France et en Europe, avec ses 9 000 m² datant du XIII^e au XIX^e siècle.

La Cité du Vitrail a lancé l'opération La Route du Vitrail mettant en avant 65 lieux, dont l'église Saint-Etienne.

5 La maison champenoise

À l'angle de la rue Cordière, la maison champenoise du XVI^e siècle avec ses pans de bois, construite tout en hauteur, participe au patrimoine ancien de la ville.

Parfaite carte postale des maisons de la région, vous pourrez en admirer d'autres dans la ville.



6a



6b



6c

6a. Bar-sur-Seine close dans son enceinte en 1609, dessin de Joachim Duviert / 6b. Maquette du château médiéval / 6c. La tour de l'horloge

6 La tour de l'horloge

Pour les plus sportifs, une montée des 165 marches s'impose pour découvrir les vestiges du château médiéval et profiter d'un magnifique panorama surplombant la ville.

Une basse-cour et un donjon, séparés par un fossé, dominaient la ville sur ce coteau escarpé. La partie donjon conserve une salle basse carrée et une voûte d'ogives qui paraît dater des années 1200. Une archère est également visible dans un fragment de courtine surmontée par la tour de l'horloge.

Le château fut détruit à la fin du XVI^e siècle à la fin des guerres de religion. En 1859, on voyait encore la partie inférieure des murailles de l'enceinte.

Aucun plan du château n'est parvenu jusqu'à nous. Beaucoup d'auteurs ont essayé de le reconstituer. D'ailleurs, une maquette du site a été réalisée en 1999, par Paul Demandrille.

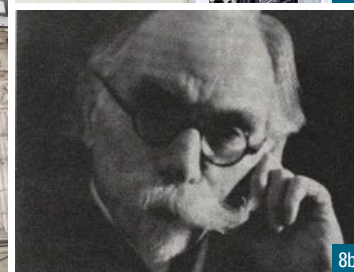
La tour de l'horloge a été dynamitée par les Allemands le 5 août 1944 et le Conseil municipal à la Libération décida de la reconstruire à l'identique. Seul son soubassement est médiéval.



7



8a



8b

7 La chapelle de la Passion

En descendant l'escalier, en face de vous, au n° 118 Grande rue de la Résistance, admirez l'ancienne chapelle de la Passion avec ses pilastres et ses chapiteaux corinthiens datant de 1548.

Vous pouvez lire sur sa façade la maxime *Virtutis esto, non fortuna comes* : « Compte sur ta vertu et non sur ta chance ».

8 La maison Paul Portier

Au n° 20 de la rue Charles Moreau, se trouve la maison de Paul Portier né à Bar-sur-Seine le 22 mai 1866 (mort en 1962).

Zoologiste et biologiste marin, il accompagna le prince Albert I^{er} de Monaco dans ses expéditions. Il est, avec Richet, à l'origine de la découverte en 1902 de l'anaphylaxie, la manifestation la plus sévère de l'allergie.

9 L'hôtel du gouverneur

Au n° 35-37 de la rue Gambetta, se situe un ensemble appelé l'hôtel du gouverneur.



9



11

9. L'hôtel du gouverneur / 11. Jour de marché sous la halle

Ses encadrements de baie, son portail et sa porte cochère sont caractéristiques du XVIII^e siècle.

Cet hôtel a abrité certains services administratifs. Le dernier occupant est le comte de Faudoas, seigneur usufruitier de Bar-sur-Seine. Il aurait servi de résidence aux Montpensier.

À l'intérieur, il y a un bel escalier en fer forgé et une des plaques de la cheminée porte la devise « Seul contre tous ».

10 La ruelle Jean Coin

Revenez sur vos pas, jusqu'à la Grande rue de la Résistance, poursuivez et empruntez la ruelle Jean Coin pour rejoindre la vieille halle.

Bar-sur-Seine a la particularité d'avoir des ruelles et passages où vous pourrez admirer de très belles pierres taillées. Lieux pittoresques qui ont joué un rôle important, ces ruelles permettaient de s'échapper en cas de guerre.



12



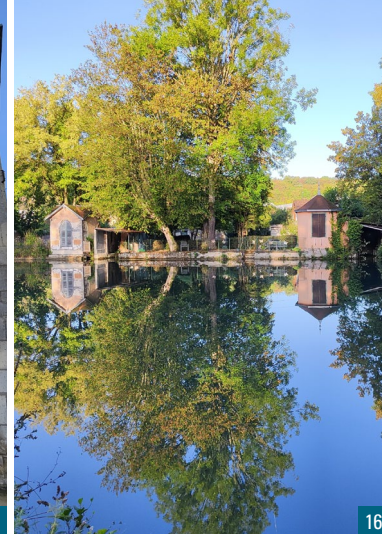
13



14



15



16



17a

12. Les frères Goncourt / 13. Le Palais de Justice

14. La chapelle Saint-Jean-Baptiste / 15. La Porte de Châtillon

16. Les cadoles en bord de Seine, sur la promenade du Croc Ferrand / 17a. La passerelle Ernest Pillot

11 La halle

Sous la halle datant de 1848, se perpétue la tradition du marché chaque vendredi, avec les produits du terroir et divers exposants.

12 La maison des Goncourt

Derrière la halle, admirez une très belle maison pourvue d'une tourelle du XVIII^e siècle. Les deux frères Jules et Edmond de Goncourt y séjournèrent de 1834 à 1878, chez leur cousine Augusta Bathilde Huot de Goncourt, épouse de Léonidas Labille.

« Quand on quitte Bar-sur-Seine, c'est comme quitter un bon fauteuil, on a du mal », auraient dit les frères Goncourt à propos de la commune.

Ces deux écrivains ont créé le plus prestigieux des prix littéraires français qui est décerné depuis 1903.

13 Le Palais de Justice

À la fin de la rue du vieux marché, se trouve le Palais de Justice datant de 1875. Déserté depuis la réforme de la carte judiciaire, il ferme définitivement ses portes en décembre 2009.

14 La chapelle Saint-Jean-Baptiste

À quelques rues de là, la chapelle Saint-Jean-Baptiste a une forme particulière. Datant du XIX^e siècle, elle est reconvertie en salle d'exposition de la bibliothèque médiathèque.

15 La porte de Châtillon

Autrefois appelée porte de la Maison Dieu, la porte de Châtillon date du XVII^e siècle et est inscrite au titre des Monuments Historiques.

Deux autres portes existaient, la porte de Troyes au bout de la Grande rue de la Résistance et la porte de Brienne au pied du moulin.

Le 2 mars 1814, pendant la guerre Napoléonienne, un boulet de canon atterrit dans la porte de Châtillon, il est toujours visible, à vous de le retrouver.

16 La promenade du Croc Ferrand

Poursuivez par la belle allée de tilleuls ombragée pour emprunter la passerelle longeant la Seine. Prenez le temps de flâner le long de la promenade du Croc Ferrand, et admirez les pavillons de jardin du milieu du XIX^e siècle. Ces constructions localement

appelées cadoles, permettaient aux notables de Bar-sur-Seine de se réunir pour profiter de la Seine en saison estivale en toute intimité.



À ne pas confondre avec les anciennes cabanes en pierres sèches typiques des vignobles de la Côte des Bar construites par et pour les vignerons afin de se protéger des intempéries d'hiver mais aussi des fortes chaleurs l'été.

17 La passerelle Ernest Pillot

Léguée par l'ancien directeur de la verrerie en 1932, la passerelle Ernest Pillot permettait de faciliter le passage des ouvriers sur la Seine.

La verrerie, fondée par la famille Brocard mais développée par les frères Viard, dont la construction est achevée en 1881, employait jusqu'à 320 ouvriers. Elle comprenait école privée, coopérative, société de musique et cité ouvrière. L'usine ferme ses portes dès 1937 pour laisser place à d'autres activités jusqu'à sa destruction complète en 2013.

En 1911, Maurice Marinot, artiste peintre, visite l'usine de Bar-sur-Seine. Il est séduit par les contrastes entre les couleurs, le chaud et le froid, le jeu de la lumière et le feu. Sans abandonner

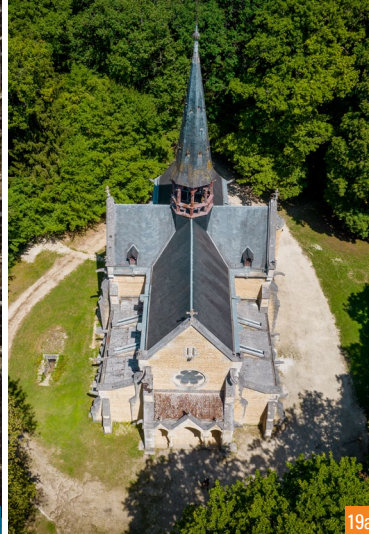


17b



18

17b. Flacon en verre par Maurice Marinot, 1928 / 18. Le moulin au début du XX^e siècle



19a



19b

19a. La chapelle Notre-Dame du Chêne / 19b. Le maître-autel abritant la statuette de Notre-Dame du Chêne



20

20. Au premier plan, le corps de logis et au second plan, la chapelle templière d'Avelle

son activité de peintre, Maurice Marinot se lance alors dans la décoration émaillée de verreries. On peut toujours admirer ses œuvres au Musée d'art moderne de Troyes.

18 Le moulin

Rejoignez la rue des Fossés et faites une pause dans le jardin public. En face, se tient une imposante bâtisse, un moulin datant de 1854.

En 1914, ce sont des milliers de quintaux de farine qui sont produits, à destination de Troyes et d'une bonne partie du département.

Ce moulin est l'un des très rares grands moulins en pans de bois de l'Aube à être encore sur pied. Actuellement, une petite centrale hydroélectrique au fil de l'eau a été adjointe à la minoterie.

La chapelle Notre-Dame du Chêne

19 La chapelle Notre-Dame du Chêne

Cette chapelle néo-gothique est érigée sur un lieu de pèlerinage très ancien, dans un bois du plateau dominant la ville au sud ouest.

En 1153, saint Bernard serait venu prier au pied d'un chêne. On rapporte que dans ce bois, un jeune pâtre aurait trouvé une statuette de la Vierge dans la cavité d'un chêne. Plusieurs fois rapportée par le berger en sa chaumière puis placée à l'église de Bar-sur-Seine... elle n'avait de cesse de revenir à son chêne !

L'édifice actuel succède à une chapelle en bois de 1669 et fut construit dès 1865 autour d'un chêne de plus de 800 ans, dans lequel a été trouvée la statue de la Vierge, taillée dans un morceau de bois de 12 cm.

C'est au milieu de l'abside de la chapelle que se dresse le maître-autel adossé au chêne dont le tronc, entouré d'un léger édicule de bois, conserve la statuette de Notre-Dame du Chêne.

A l'extérieur, à gauche du porche, se trouve une grotte. A travers la grille de protection, on peut voir l'eau. Le bénitier de l'ancienne chapelle y a été encastré qui porte la date 1668. Au sommet on peut lire « Va à la piscine de Siloé, ta foi te sauvera ».

La commanderie templière d'Avelle

20 La commanderie templière d'Avelle

Située également sur le plateau dominant la ville, la commanderie d'Avelle est l'un des rares ensembles templiers de France.

La présence des templiers à Avelle est attestée vers 1173. Au début du XIV^e siècle, le procès des Templiers entraîne la dévolution des biens du Temple aux Hospitaliers. Les Hospitaliers emploient alors la plus grande partie du XIV^e siècle à réparer les dommages provoqués par le semi-abandon de certaines commanderies et par les ravages provoqués, en France par la guerre de Cent Ans, sans oublier la guerre civile. Seule la commanderie d'Avelle forte de ses seigneuries d'Avelle et d'Arrelles et des 1 400 à 1 500 arpents de bois de ses forêts de Fiel et du Fays survit à la guerre de Cent Ans.

La commanderie daterait de la fin du XV^e siècle ou du début du XVI^e siècle. Elle formait une vaste exploitation agricole dotée d'une chapelle qui soulignait le caractère religieux de l'ordre.

La chapelle, miraculeusement intacte, avec ses décors peints et sa belle charpente, est un exemple type des nefs templières de l'Est de la France. Quant au corps de logis, il reste quelques éléments de décors du XVI^e siècle tels que la cheminée, les fenêtres à meneaux ou en accolades du corps du logis, le souterrain-refuge dans la cave et deux linteaux historiés.



Infos pratiques

- **Office de tourisme de la Côte des Bar en Champagne**
Maison du Tourisme
18 Place de la République
10110 Bar-sur-Seine
Tél. : 03 25 29 94 43
www.tourisme-cotedesbar.com
Visites guidées thématiques de la cité en juillet et août.
Pour les enfants, jeu de piste «La P'tite Jeanne» (1h30, 4km) avec kit-livret.
- **Mairie**
Hôtel de Ville
132 Grande rue de la Résistance
10110 Bar-sur-Seine
Tél. : 03 25 29 80 35
www.bar-sur-seine.fr

Pour prolonger la visite

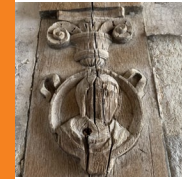
- **La chapelle Notre-Dame du Chêne**
10110 Bar-sur-Seine
Modalités d'ouverture et de visite au 03 25 29 94 43
- **La commanderie templière d'Avalleur**
12 Rue de la Commanderie
10110 Bar-sur-Seine
Plus d'infos sur www.avalleur.aube.fr

Conception : Petites Cités de Caractère® du Grand Est. Dépliant cofinancé par l'Union européenne avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural, géré par la Région Grand Est. Avril 2024.
Plan : dessin Glowczak. Textes : Gersandre Sauvage, Office de Tourisme de la Côte des Bar en Champagne.
Photos : Evelyne Philippe. Office de Tourisme de la Côte des Bar en Champagne. Aube en Champagne Tourisme. Archives Départementales de l'Aube. Département de l'Aube, Studio OG. Delphine Garnotel. Céline Knidler.

Ce document a nécessité travail et recherche : merci de le garder précieusement et de ne pas le jeter sur la voie publique.



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales



Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes.
Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur : www.petitescitesdecaractere.com



Petites Cités de Caractère® du Grand Est
5 rue de Jéricho
51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE
pcc.grandest@gmail.com
www.petitescitesdecaractere.com